

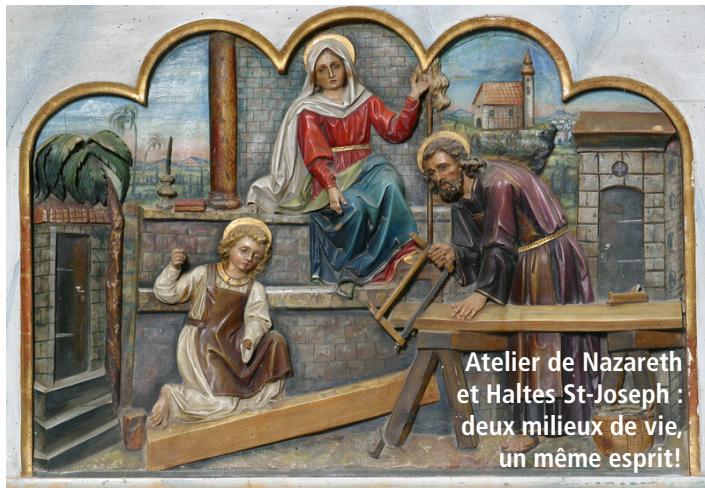
À la manière de Joseph

Par l'abbé Serge Pelletier et Luc Benoit

Qu'ont en commun une Halte St-Joseph et le saint du même nom? Pas juste le nom! Les deux partagent de frappants airs de famille qui se traduisent par des *modus operandi* inspirés de la même source.

Être là pour l'autre, comme Joseph

Un centre-ville, des « pauvres de bonheur », un local accueillant, des croyantes et croyants enthousiastes, il n'en faut pas plus pour que la chimie opère. Une Halte est une initiative et une œuvre d'une communauté chrétienne qui, au nom de sa foi, noue le tablier et se met au service de nos sœurs et frères marginalisés de la société. Ici la règle est simple : être là pour l'autre, simplement. Voilà! Vous venez de percer « le mystère des Haltes St-Joseph »!



Ouvrir sa porte et son cœur, comme Joseph

Les portes de l'atelier du charpentier de Nazareth et des Haltes de Granby et Saint-Hyacinthe ouvrent sur une autre dimension : celle de la tendresse vécue au quotidien en famille. Si vous pensez qu'une Halte ne ressemble pas vraiment à une famille, vous n'avez qu'à penser que la « sainte famille » n'a pas vraiment les caractéristiques d'une famille conventionnelle non plus!

Tant dans l'atelier de Joseph qu'à la Halte, on est dans le mode de l'être. Ensemble, on s'entraide et on s'entraîne à devenir de meilleures personnes. Dans ces murs, pas de jugements ni de sermons, seulement une atmosphère empreinte d'accueil inconditionnel et de douceur, ingrédients essentiels de la croissance humaine et spirituelle.

Les statistiques ne mentent pas. Les Haltes répondent à des besoins humains criants. Depuis leur fondation, sauf en temps de pandémie, les gonds de la porte des deux Haltes ne dérougissent pas. C'est de la pastorale urbaine intensivement « présente » comme on dit maintenant.

On y vient pour s'y confier à une oreille attentive, alléger sa pesante solitude, évacuer le trop-plein de son cœur, gouter à quelques instants de bonheur en agréable compagnie de missionnaires attentifs et dévoués. On échange, on rit, on chante, on joue aux cartes, on bricole, on sirote un café, on prie aussi parfois, puis, on retourne chez soi avec la légère sensation d'« être quelqu'un pour quelqu'un ». On entre à la Halte, parfois le dos courbé, pour chercher quelque chose; on en repart, le cœur plus léger, pour donner au suivant.

Innover comme Joseph

Avait-il vraiment le choix? Joseph a dû être créatif pour répondre aux appels déstabilisants de Dieu. L'ange lui transmet la volonté de Dieu. Il lui dit quoi faire mais pas comment le faire. L'ange aurait-il égaré le mode d'emploi quelque part dans les cieux?

Saint Joseph s'est quand même mis en route. Il a dû affronter des impondérables et des aléas et faire avec. Pour lui comme pour nous, les recettes éprouvées d'hier ne sont pas toujours viables ni même souhaitables. Pour progresser, il faut alors innover. Et innover c'est risquer. Dans le passage d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire, des défis inhabituels se présentent à nous. Comme Joseph, n'ayons pas peur d'affronter l'inconnu et d'avancer là où l'Esprit nous conduit. Laissons-nous guider par lui.

« Pars! », c'est l'impératif que le Seigneur a formulé, dès les origines, à Abraham, le père des croyantes et croyants (Gn 12, 1-9). Comme Église et comme personnes, entendons-nous l'écho de cet appel aujourd'hui?

Pour en savoir plus sur les Haltes St-Joseph

Rendez-vous sur le site Web du diocèse : www.ecdsh.org

Puis, tapez « Halte » dans le moteur de recherche du site

(La petite loupe dans le coin supérieur droit de la page)

Cliquez et voyez : photos, vidéos, articles...